

PROCHAINS SPECTACLES

3 ANNONCIATIONS / report

texte et mise en scène **Pascal Rambert**

du **7** au **9** juin

À partir du mystère de l'annonciation dans la peinture vénitienne, Pascal Rambert, artiste majeur de la scène contemporaine, reprend cette thématique picturale célèbre pour l'emmener du côté de notre modernité. Entre mémoire et avènement des temps nouveaux, Pascal Rambert déploie trois monologues portés par des comédiennes d'exception.

INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES / report

comédie dramatique de **Ivan Viripaev**

mis en scène **Galin Stoev**

du **17** au **20** juin

« Pour être vivant, il faut traverser l'enfer. » Avec distance et humour, les personnages du dramaturge russe Ivan Viripaev annoncent les épreuves qui les attendent. Dans la mise en scène aux murs fragiles de Galin Stoev, ils se racontent et éprouvent la plus dangereuse des sensations : vivre.

L'ÉTÉ DU T°

26 JUIN > 29 JUILLET

SPECTACLES - ATELIERS - RENCONTRES


NYMPHES MACHINE MOLLE / **RAVIE** PAULINE BOURSE / **NIVEK** / **LÀ BARO D'EVEL** / **L'ÎLE DES ESCLAVES** JACQUES VINCEY / **BEAUTÉ FATALE** CIE LES SCIES SAUTEUSES / **DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON** ROLAND AUZET / **LE DÉBUT** L'ENSEMBLE ARTISTIQUE DU T° / **MONUMENTS HYSTÉRIQUES** VANASAY KHAMPHOMMALA ...

tarif 5 € / gratuit pour les moins de 15 ans

Toutes les informations du CDNT sur : www.cdntours.fr

 **Théâtre Olympia**  **@theatreolympia_tours**  **@TheatreOlympia**

Le parking Nationale (accès rue de la Préfecture ou rue Emile Zola) est ouvert jusqu'à 20h30 avec la possibilité de récupérer son véhicule à la fin du spectacle. Tarif préférentiel. Renseignement au parking.

 Le Théâtre Olympia est équipé de casques et boucles magnétiques permettant une amplification du son pour toutes les représentations.

 Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.

théâtre
olympia

T°

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey

_JEANNE_DARK_

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
MARION SIÉFERT

19 > 21 MAI

mercredi, jeudi et vendredi à 18h30

durée 1h45

production Ziferte Productions et La Commune, CDN d'Aubervilliers
coproduction Théâtre Olympia – CDN de Tours, Théâtre National de Bretagne – Rennes, La Rose des vents – Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq, Festival d'Automne à Paris, CNDC Angers, L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle, CDN d'Orléans, Le Tandem – Scène nationale Arras-Douai, Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon, Le Maillon – Strasbourg, Kunstencentrum Vooruit-Gand, Théâtre Sorano – Toulouse, Théâtre de Liège

remerciements Christine et Jean-Marie Siéfert, Vincent Dietschy, Adèle Codraro, Martine Bareyre, Julie Bareyre, Patrick Jammes, Jules Wysocki, Natnada Marchal, Aline Fischer

avec le soutien de POROSUS, Fonds de dotation et de M.A.C COSMETICS

avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France

action financée par la Région Île-de-France

accueil en résidence T2G – CDN de Gennevilliers, La Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab

réalisation scénographie Ateliers Nanterre-Amandiers : Marie Maresca, Ivan Assaël, Jérôme Chrétien

Le T° étant
engagé dans une
démarche
écoresponsable,
ce document
est imprimé sur
un papier
100 % recyclé.

5

Culture

Tours
métropole

Centre-
Val de Loire

TOURAINES
LE DÉPARTEMENT

VILLE DE
TOURS

TRANSFUGE

arte

un événement
télérama

lhocks.com

Le Monde

10
culture

_JEANNE_DARK_

conception, écriture et mise en scène **Marion Siéfert**

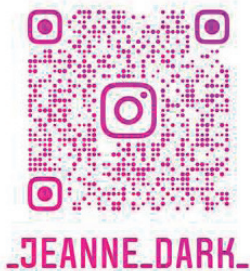
collaboration artistique, chorégraphie et performance **Helena de Laurens**

avec **Helena de Laurens**

collaboration artistique **Matthieu Bareyre** - conception scénographie
Nadia Lauro - lumières **Manon Lauriol** - son **Johannes Van Bebber**
- vidéo **Antoine Briot** - costumes **Valentine Solé** - maquillage **Karin Westerlund** - accompagnement du travail vocal **Jean-Baptiste Veyret-Logerias** - harpe baroque **Babett Niclas** - régie générale **Chloé Bouju**
- régie plateau **Marine Brosse** - développement et accompagnement de Ziferte Productions **Cécile Jeanson, Bureau Formart**

Marion Siéfert est artiste associée à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers, au CNDC d'Angers, et au Parvis-Scène nationale Tarbes-Pyrénées

Scannez ce QR code pour suivre le compte Instagram de **_jeanne_dark_**



MARION SIÉFERT

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail est à la croisée de plusieurs champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, qui sera ensuite présenté au TJCC, au Festival Parallèle, au Festival WET°, au TU à Nantes, au théâtre de Vanves, à la Gaîté Lyrique... Elle collabore sur *Nocturnes* et *L'époque*, deux films du cinéaste Matthieu Bareyre. Elle performe pour Monika Gintersdorfer et Franck Edmond Yao dans *Les Nouveaux aristocrates*, dont la première a eu lieu aux Wiener Festwochen 2017, et programmé en octobre 2019 au T°. Depuis septembre 2017, elle est artiste associée à La Commune - CDN d'Aubervilliers. En 2018, elle y crée *Le Grand Sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé à l'édition 2018 du Festival d'Automne ; et en mars 2019, *Pièce d'actualité n°12 : DU SALE !*, un duo pour la rappeuse Original Laeti et la danseuse Janice Bieleu.

ENTRETIEN AVEC MARION SIÉFERT

Pourquoi « _jeanne_dark_ » et pas « Jeanne d'Arc » ?

Le titre de la pièce, **_jeanne_dark_**, est le pseudo du compte Instagram de notre héroïne, Jeanne. C'est un compte qui existe et sur lequel on pourra suivre certains soirs le spectacle, en live. En commençant cette pièce, je savais que je ne voulais pas raconter sur scène l'histoire de la « vraie » Jeanne d'Arc. Je voulais plutôt me servir de cette figure comme d'un révélateur. J'ai d'abord beaucoup lu sur le personnage, regardé des films. Il y avait déjà des choses qui me marquaient : son rapport ambivalent à la violence, aux hommes, à Dieu, la prison, sa virginité. Plus j'avais avancé, plus je sentais que Jeanne d'Arc faisait écho à une période de ma vie très précise dont j'avais honte et que j'avais tue : mon adolescence, que j'ai passée à Orléans, et mon éducation catholique.[...] Je ne voulais pas écrire un récit rétrospectif, situé dans les années 2000, qui apporte une certaine sécurité aux spectateurs. Je voulais qu'on soit plongés au milieu de la crise que traverse Jeanne. Le live Instagram est parfait pour ça : il me permet de créer ce temps ramassé et cette intensité d'une parole longtemps contenue qui jaillit enfin.

Que reste-t-il de votre adolescence dans ce spectacle ?

Je pense que j'ai écrit cette pièce avec le désir d'exprimer des choses que je n'avais pas pu exprimer à l'époque et de m'autoriser une violence que je m'étais interdite. [...] J'ai voulu rendre sensibles les impressions qui m'habitent lorsque je me replonge aujourd'hui dans cette période de ma vie. Pour retranscrire ces impressions, il m'a fallu modifier les faits, suivre la logique du personnage et embrasser entièrement la fiction. Le récit est nourri de ce que j'ai vécu, mais ces éléments ont été exagérés, extrapolés, déformés. C'est seulement parce qu'il y a un écart entre la personne que j'étais à 16 ans et la personne que je suis aujourd'hui, une étrangeté entre ces deux mondes, que l'écriture de cette pièce a été possible, que j'ai pu entrer dans ma propre peau pour devenir une autre.

Vous avez déjà fait un solo avec Helena de Laurens, *Le Grand Sommeil* en 2018. Qu'est-ce qu'Instagram est venu modifier dans votre façon de travailler ?

[...] Nous travaillons toujours sur deux niveaux : celui de la scène de théâtre et celui d'Instagram. Je veux que les spectateurs puissent expérimenter au théâtre cette présence particulière, de quelqu'un absorbé dans sa propre image. Et inversement, que les spectateurs d'Instagram vivent un type de spectacle, à ma connaissance inédit : une continuité d'1h30 en direct, conçue spécialement pour Instagram. Par rapport à l'écriture du texte, Instagram a induit une forme d'adresse très particulière : Helena ne s'adresse pas aux spectateurs du théâtre mais à son téléphone, et à travers lui, à celles et ceux qui la regardent sur Instagram. Notre personnage, Jeanne, parle à sa génération. C'est une adolescente qui souffre de ne pas être dans la norme et de ne pas avoir choisi sa différence, et c'est sur Instagram qu'elle parvient enfin à s'exprimer. Je pense que le spectacle parle aussi de cela : de la nécessité, au moment de l'adolescence, de passer par les moyens communs à tous pour se singulariser.

Entretien mené par Pascaline Vallée
pour le Festival d'Automne à Paris 2020